

N°8 – 20 août 2025

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Frelon asiatique - *Vespa velutina nigrithorax* : nouvelle détection en région ajaccienne
- Parution d'un rapport réalisé par le département de la sante des forêts (DSF) sud-est présentant le bilan des défoliations occasionnées par le bombyx disparate en Corse en 2025

A SURVEILLER ...:

Les arbres fruitiers sont mis à rude épreuve cet été :

- La punaise diabolique : elle nous a été signalée récemment à Vescovato sur nectarinier, elle est très présente depuis plusieurs années notamment en plaine orientale
- La cicadelle pruineuse nous est régulièrement signalée
- Observation de la clôque du pecher
- Des tigres sur amandier sont également observés en région ajaccienne

ZOOM SUR... le longicorne tigre et la flavescence dorée de la vigne

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo 

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) 

SOMMAIRE

ACTUS.....	3
Frelon asiatique : un nid détruit en région ajaccienne !	3
Bilan des dégâts occasionnés par le Bombyx disparate en Corse en 2025.....	4
INFOS JARDINS	5
VERGER.....	5
La punaise diabolique.....	5
<i>Halyomorpha halys</i>	5
La cicadelle pruineuse	6
<i>Metcalfa pruinosa</i>	6
La cloque du pêcher	7
<i>Taphrina deformans</i>	7
Le « tigre » ou « punaise réticulée » de l'amandier	8
<i>Monosteira unicostata</i>	8
ZOOM SUR.....	10
Le longicorne tigre.....	10
<i>Xylotrechus chinensis</i>	10
La flavescence dorée de la vigne	11
<i>Candidatus phytoplasma vitis</i>	11
RESEAU D'OBSERVATEURS	12



Frelon asiatique : un nid détruit en région ajaccienne !

Un second nid de frelon asiatique a été signalé en région ajaccienne. Après Bastelicaccia, c'est sur la commune d'Ajaccio, cours Napoléon, qu'un nid a été détruit par les pompiers le lundi 21 juillet 2025.

Pour rappel, la première observation de frelon asiatique en Corse a été réalisée au mois d'août 2024. Bien que l'élimination du nid ait été réalisée rapidement, cela n'excluait pas la possibilité que le frelon asiatique soit présent sur notre île. Preuve en est aujourd'hui avec ce deuxième signalement. C'est pourquoi il est essentiel de rester tous mobilisés pour détecter d'éventuels nouveaux foyers.

L'Office de l'Environnement de la Corse (OEC) communique sur cet évènement (*photo-ci contre*) et insiste sur les critères de reconnaissance du frelon asiatique, à ne pas confondre avec le frelon européen.

En cas de suspicion, vous pouvez directement faire parvenir vos signalements (accompagnés de photos) par mail à ocic@oec.fr ou bien directement sur la plateforme de signalement dédiée aliem-network.eu et l'application *InvasivTracker*.



Retrouvez également notre article à ce sujet dans le numéro 2-2025 de notre bulletin de santé du végétal [ici](#).

Bilan des dégâts occasionnés par le Bombyx disparate en Corse en 2025

Un rapport vient d'être publié par le Département de la Santé des Forêts (DSF) Sud-Est et présente le bilan des défoliations causées par le Bombyx disparate du Chêne, très signalé cette année en Corse.

20 000 hectares de chênaies ont ainsi été affectés par de fortes défoliations en 2025, marquant une forte aggravation par rapport à 2024, où seulement 4 000 ha étaient touchés.



*Prise de vue drone de la vallée du Prunelli – refeuillaison bien avancée caractérisée par la couleur « vert tendre » des chênes
© DSF Pôle Sud-Est – juillet 2025*

Pour consulter le document et en apprendre ainsi plus sur le phénomène et les perspectives d'évolution, [c'est par ici sur le site de la DRAAF PACA](#). Ce rapport permet d'avoir une vision régionale des attaques de Bombyx et présente :

- Une description de l'épidémie 2025
- La synthèse des dégâts engendrés
- La cartographie des foyers
- La biologie de l'insecte (cycles, identification...)

N'hésitez pas non plus à consulter ou reconsulter notre article à ce sujet [juste ici](#).



INFOS JARDINS



VERGERS

La punaise diabolique

Halyomorpha halys

Présente dans toute la Corse et récemment signalée sur arbres fruitiers dans le secteur de Vescovato. Ses dégâts inquiètent de plus en plus les producteurs.

Comment les reconnaître ? L'adulte mesure entre 12 et 17mm et elle est donc plus grosse que ses cousines. En s'y penchant de plus près il est facile de les distinguer. La punaise diabolique est de couleur brun-jaunâtre avec parfois de nombreux points sombres ainsi que des motifs clairs et réguliers sur le bord des élytres. La différence se fait aussi au niveau des antennes : si deux marques blanches sont visibles, il s'agit de la punaise diabolique.



Punaise diabolique © David R. Lance, USDA APHIS PPQ, Bugwood.org

Biologie : Les adultes hivernent dans des abris naturels avant de sortir au printemps pour se disperser sur leurs plantes hôtes, où les femelles vont pondre et se nourrir. La femelle pond des œufs jaunes et elliptiques sous les feuilles, par plaques d'une trentaine d'œufs. Les larves présentent une tête, des pattes et un abdomen noir ainsi que des yeux rouges. Cinq stades larvaires se succéderont.

Elles s'attaquent aussi bien à des espèces ligneuses qu'herbacées (arbres fruitiers, cultures annuelles). Il s'agit d'un insecte piqueur-sueur.



Attaque sur nectarine © observateur FREDON Corse, 2025

Symptômes : Elle se nourrit des fruits et s'attaque aux organes végétatifs des plantes. Les piqûres de nutrition peuvent provoquer des cicatrices et des déformations sur les fruits. Des zones spongieuses peuvent apparaître à la surface des fruits. Des dommages internes peuvent aussi être responsables de décolorations ou de taches en surface. L'insertion du stylet de la punaise dans les organes reproducteurs peut aussi causer l'avortement des fruits.

Végétaux sensibles : Très polyphage, elle peut attaquer 120 plantes différentes, aussi bien fruitières, potagères, qu'ornementales.

Période à risque : La période d'observation des adultes s'étend d'avril à octobre.

Méthodes de lutte :

- Favoriser la biodiversité dans votre jardin. Ainsi, des auxiliaires (=prédateurs naturels) pourront s'y installer. Guêpes parasitoïdes, oiseaux, coccinelles ou perce-oreilles pourront réguler la présence du ravageur. En cas d'infestation importante, des lâchers d'auxiliaires sont également possibles.
- Les filets anti-insectes pourront également protéger efficacement vos arbres.
- La mise en place de pièges peut également être efficace pour réguler les populations. Des phéromones spécifiques de la punaise diabolique existent pour mettre en place une lutte par piégeage.
- Enfin, des produits naturels comme la terre de diatomée, des solutions à base d'ail ou encore d'huile essentielle de menthe, pourront agir comme répulsif, aux abords de votre maison ou de votre jardin.

La cicadelle pruineuse

Metcalfa pruinosa

Régulièrement observée dans les jardins et dans les milieux naturels corses, cette cicadelle affaiblit nos plantes, sans présenter de risques majeurs pour leur survie.

Comment les reconnaître ? Les larves mesurent entre 2 et 6mm. Elles sont blanches, recouvertes de cire protectrice blanche et filamenteuse, et présentent un aplatissement dorso ventral. A chaque stade larvaire, elles laissent sur le végétal une enveloppe blanchâtre ou exuvie sur la face inférieure des feuilles. Les adultes s'observent en file indiennes sur les rameaux. D'abord blancs, ils sont ensuite bruns puis finalement gris.

Biologie : Il s'agit d'un insecte piqueur-suceur qui s'alimente en matières azotées à partir de la sève de la plante hôte. Il ne compte qu'une génération par an. La ponte a lieu entre mi-août et fin septembre dans les anfractuosités de l'écorce, des rameaux et aussi dans les bourgeons. Les premières éclosions ont lieu en avril-mai et se poursuivent jusqu'à la fin de l'été. Les larves passent par 5 stades successifs. Les jeunes larves se regroupent généralement sur la face inférieure des feuilles où elles se nourrissent. L'émergence des adultes se fait à partir du mois de juillet et jusqu'au mois d'octobre.

Symptômes : Les rameaux deviennent cassants et les bourgeons avortent. Les adultes et les larves absorbent la sève des végétaux et sécrètent un abondant miellat sur lequel se développe de la fumagine qui peut perturber la photosynthèse et la croissance des plantes.



Cicadelle blanche adulte ©Ansel Oommen, Bugwood.org



Exuvies visibles sur la face inférieure des feuilles, ici sur *Pittosporum* sp. © FREDON Corse, 2025

Végétaux sensibles : plusieurs centaines d'espèces de plantes cultivées et sauvages

Période à risque : Avril à octobre

Méthodes de lutte :

Il n'existe aucune méthode de lutte préventive ou curative pour ce ravageur. Une faible infestation n'entraînera pas beaucoup de dégâts sur vos plantes.

Il est conseillé d'éviter tout produit chimique afin de favoriser la population d'insecte, et notamment d'insectes auxiliaires pouvant prédater cette cicadelle. Depuis plusieurs années, *Neodryinus typhlocybae* est connu pour être un insecte parasitoïde efficace en lutte biologique contre *Metcalfa pruinosa*.

La cloque du pêcher

Taphrina deformans

La maladie a été observée sur amandier en région ajaccienne au début du mois d'avril.

Symptômes : La cloque du pêcher s'attaque aux feuilles, aux jeunes pousses et parfois aux fruits. Les symptômes les plus visibles s'observent à la surface des feuilles et se traduisent par une décoloration du vert pâle vers le rouge, ainsi que par une déformation et un enroulement de la feuille qui s'épaissit et se boursouffle (« apparition de cloques ») au fur et à mesure que l'infection progresse. A terme, la maladie provoque une chute prématurée des feuilles. Ces déformations entraînent aussi une diminution de la photosynthèse de l'arbre qui peut être très préjudiciable pour la production



Symptômes observés sur pêcher (deux photos à gauche) et sur amandier (à droite) © FREDON Corse

Biologie : Cette maladie est causée par le champignon *Taphrina deformans*. Il passe l'hiver sous forme d'ascospores dans l'écorce des arbres, dans les écailles des bourgeons ou à la surface du sol. Son développement est favorisé par des hivers doux et humides. Un printemps pluvieux et frais

aidera à la prolifération des spores, du mycélium, transportés aussi par le vent d'un arbre à l'autre. Les spores du champignon deviennent inactives aux premières grosses chaleurs.

Végétaux sensibles : Pêchers, nectarines, brugnonier et plus rarement l'amandier.

Période à risque : Avril à Aout

Méthodes de lutte : Le traitement contre la cloque du pêcher est essentiellement préventif :

- Privilégiez des espèces réputées résistantes (« Royal Glory », « Amsden », « Mireille », « Madame Girer », « Sanguine de Savoie », « Rouge de mai », « Morton »,...)
- Renforcez votre arbre à l'aide de compost ou et protégez-le en taillant et en éliminant les rameaux desséchés en hiver afin d'éviter la dissémination des spores restants.
- Il existe également des substances fongicides telles que l'huile essentielle de sarriette diluée, efficace pulvérisée avec de l'argile diluée.
- Il existe également des plantes compagnes permettant de limiter le risque de maladie, comme l'ail d'ornement. Planté à environ 30 cm de l'arbre, il aura un effet répulsif sur le développement de la cloque du pêcher.
- Pulvérisez de la bouillie bordelaise ou encore une décoction de prêle en avant saison et avant floraison peut aussi être une action préventive efficace. L'efficacité de telles préparations n'est cependant pas démontrée scientifiquement à ce jour.
- Désinfectez vos outils de taille.

Lorsque la cloque du pêcher est malheureusement déjà installée, il reste possible de favoriser la repousse des feuilles en arrosant l'arbre avec du purin d'ortie. Les premières pousses atteintes devront absolument être éliminées par incinération afin de limiter la prolifération.

Le « tigre » ou « punaise réticulée » de l'amandier

Monosteira unicostata

Comment le reconnaître ? Ce petit tigre (les adultes mesurent uniquement 2 mm) est essentiellement présent dans le Sud de la France et est originaire du bassin méditerranéen. Les larves sont morphologiquement similaires aux adultes.

Biologie : Comme pour la plupart des insectes de la famille des tingidés, deux à trois générations se succèdent chaque année. La femelle pond ses œufs en grande quantité le long des nervures sur la face inférieure des feuilles. Le tigre hiberne à l'état adulte sous les écorces des troncs et des branches principales de l'arbre, ou encore sous des amas de feuilles au sol. Ils peuvent résister au froid, jusqu'à une température extrême de -10°C. Au printemps, lors de la reprise de la végétation, les survivants migrent de leurs abris vers les nouvelles feuilles de l'année. Les premières larves restent sur la feuille et se nourrissent comme les adultes, par piqûres à travers le limbe. Elles achèvent leur croissance au bout d'une vingtaine de jours et de cinq stades larvaires, vers fin juin début juillet, en donnant une nouvelle génération de punaises. De cette seconde génération naîtra une troisième génération d'adultes fin août début septembre puis, en fin d'automne, les tigres adultes cesseront de se nourrir pour rejoindre un abri pour l'hiver jusqu'au printemps suivant. Les punaises réticulées sont des insectes favorisés par les temps chauds et secs. Compte tenu du contexte climatique actuel, les infestations gagnent en intensité.

Symptômes : Il s'agit d'insectes piqueurs suceurs qui vivent en groupe sur la face inférieure des feuilles où ils ponctionnent de la sève pour se nourrir. Ces piqures occasionnent plusieurs types de dégâts :

- Des dégâts esthétiques : les piqures vont provoquer de minuscules nécroses prenant l'apparence de minuscules taches blanches. Les feuilles deviennent marbrées, prennent une teinte terne, puis jaunissent et se dessèchent progressivement...En cas de forte infestation, l'arbre peut perdre de nombreuses feuilles.
- Un affaiblissement de la plante : les feuilles attaquées chutent prématurément, ce qui réduit le potentiel de photosynthèse. Les



Feuilles touchées par le tigre de l'amandier © FREDON Corse

- tigres produisent également une grande quantité de déjections qui restent collés sous les feuilles. En plus de boucher les orifices respiratoires de la plante, ces déjections favorisent l'apparition et le développement de fumagine. Ce champignon forme un feutrage noir qui va recouvrir le végétal et réduire également la photosynthèse. Bien qu'il existe des espèces qui ne posent pas de problèmes, ce sont essentiellement des ravageurs qui affaiblissent les plantes.
- Des transmissions de maladies : En piquant la feuille, la punaise est capable de transmettre des maladies.
- Des désagréments pour les terrasses et les véhicules situés sous des arbres infestés (souillures à cause des déjections, chutes de tigres...).

Végétaux sensibles : Amandiers, poiriers et peupliers.

Période à risque : Mars à novembre

Méthodes de lutte :

La lutte contre les différentes espèces repose sur des méthodes similaires :

- Favoriser la biodiversité à proximité immédiate des plantes sensibles. Cela passe par l'implantation de jachères fleuries ou de haies champêtres (comprenant des espèces locales).
- L'application de nématodes entomopathogènes « anti-tigres » : En automne et jusqu'à la fin de l'hiver, tant que les formes hivernantes se trouvent sur les troncs, la période est favorable pour la pulvérisation de nématodes sf. Il s'agit de petits vers microscopiques qui parasitent les insectes et permettent de réduire les populations hivernantes sur les troncs.
- Les lâchers de chrysopes : Au printemps, autour du mois de mai, le lâcher d'œuf de chrysopes permet de réduire les populations sur le feuillage. Un autre lâcher est parfois nécessaire en été pour contrôler la 2ème génération de larves de tigres. Les chrysopes sont de petits insectes auxiliaires (ou prédateurs) qui se nourrissent de punaises réticulées dans le feuillage des plantes attaquées. Vous pouvez en acheter dans le commerce.

La liste des produits de biocontrôle existant pour lutter contre les punaises réticulées est disponible [ici](#).

Dans le n°10 de l'année 2024, nous faisons déjà un dossier sur les punaises réticulées. Vous pouvez y retrouver d'autres descriptions de « tigres ». N'hésitez pas à le (re)consulter [juste ici](#).



ZOOM SUR...



Le longicorne tigre

Xylotrechus chinensis

En Europe, des foyers sont présents en Grèce (2017) et en Espagne (2013 et 2018). Il a été signalé pour la première fois en France en 2018, sur le territoire des communes de Sète (Hérault) et du Bouscat (Gironde). Il est aujourd'hui largement présent sur la Métropole de Bordeaux.

Il s'agit d'un organisme nuisible considéré provisoirement comme un Organisme de Quarantaine (OQ) en application de l'article 29 du règlement 2016/2031. A ce titre, si vous observez des symptômes ou un insecte suspect, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.

Comment le reconnaître ? *Xylotrechus chinensis* est un coléoptère, de 15 à 25mm, de la famille des cerambycidae. L'adulte est reconnaissable facilement par sa coloration jaune et noire ressemblant à la coloration d'un frelon. Les larves sont des vers blancs qui forent leur galerie dans l'écorce des arbres atteints.

Biologie : Entre juin et août, la femelle pond ses œufs dans les anfractuosités des arbres, les larves pénètrent dans l'arbre et se nourrissent du bois tendre, son cycle biologique est d'une année. L'insecte passe généralement l'hiver à l'état de larve.



Longicorne tigre © Lionel Valladares - ElPurpan

Symptômes :

Le grignotage du bois tendre par les larves entraîne une accumulation de fèces (bois digéré par la larve s'apparentant à de la sciure) provoquant le détachement de l'écorce. Lorsqu'une larve est présente, l'écorce craquèle et se décolle facilement. On peut également constater un écoulement de sève noire à proximité des trous de sortie.

Les trous de sortie des adultes mesurent 5 à 6 mm de diamètre sur le tronc et les branches principales de l'arbre.

L'activité de la larve provoque un son assez caractéristique, comme un clic.

L'activité des larves dans le bois altère la circulation de la sève provoquant un dessèchement progressif de l'arbre voire sa mort.

Végétaux sensibles : Les espèces de mûriers (*Morus spp.*) dont le mûrier platane (*Morus australis*) sont ses hôtes préférentiels. Suivant la littérature, les pommiers (*Malus spp.*), poiriers (*Pyrus spp.*) et la vigne (*Vitis vinifera*) seraient également des hôtes potentiels.

Période à risque : Mars à novembre. Les adultes émergent de juin à août.

La flavescence dorée de la vigne

Candidatus phytoplasma vitis

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine (OQ). A ce titre, si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.

Biologie : La maladie est causée par un phytoplasme (*Candidatus phytoplasma vitis*) c'est-à-dire un micro-organisme qui circule dans la sève. Elle est transmise soit lors du greffage (via du matériel végétal contaminé) soit par un insecte vecteur, la cicadelle *Scaphoïdeus titanus* (voir ci-contre).

Comment reconnaître les symptômes ? Les vignes infectées par la flavescence dorée développent des symptômes difficilement distinguables des symptômes provoqués par d'autres phytoplasmes de la vigne, appartenant au groupe des jaunisses. La majorité des symptômes s'extériorise 1 an après la contamination du pied par l'insecte vecteur. Les symptômes les plus évidents sont visibles d'août jusqu'à la chute des feuilles en octobre :

1. La coloration des feuilles : en rouge pour les cépages rouges, en jaune pour les cépages blancs. Les feuilles s'enroulent face inférieure et s'épaississent, les taches sont bien délimitées par les nervures
2. Les inflorescences sont desséchées, les baies se flétrissent et les grappes sont grillées
3. Un non aoûtement des bois. Cette particularité donne un aspect retombant au cep de vigne.

Végétaux sensibles : Vigne

Scaphoïdeus titanus ou cicadelle de la flavescence dorée :

L'adulte est de forme allongée, marbré de brun et de jaune. D'abord jaune pâle, la larve évolue vers le jaune avec deux points noirs caractéristiques sur l'abdomen. C'est en août et septembre que la présence d'adulte est la plus importante et que les pontes sont les plus nombreuses.



Cicadelle adulte © Malembic Maher S, INRA

Période à risque : Mai à octobre



Décolorations et enroulement visibles à gauche, et grappes grillées visibles à droite © FREDON Rhône Alpes - 2012

Attention aux risques de confusion : Certains symptômes de la flavescence sont similaires à ceux observés pour d'autres maladies ou carences :

- Enroulement : nervures non décolorées des cépages rouges et non jaunissement des cépages blancs, bois correctement aoûtés
- Carence magnésienne : nervures non décolorées, aoûtement correct
- Carence potassique : centre de la feuille brillant, pourtour décoloré et légèrement enroulé puis grillé.
- Cicadelles vertes : décoloration en mosaïque caractéristique
- Cicadelles bubales : Présence de boursouflures et coloration des nervures sur le haut du feuillage.
- Esca / BDA (Black dead arm) : nervures non décolorées, aoûtement correct

De plus, d'autres phytoplasmes de la vigne, tel que le phytoplasme du Bois noir (*Candidatus Phytoplasma solani*), peuvent induire des symptômes similaires. Seule une analyse en laboratoire par méthode de biologie moléculaire permet de distinguer la Flavescence dorée de ces autres phytoplasmes.



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !

Vous avez envie de partager vos observations au jardin, de poser une question sur un ravageur, de nous parler d'un évènement ayant lieu sur votre commune, ou encore de poser une question sur le fonctionnement du réseau ?

Retrouvez dès à présent sur le site du réseau une rubrique "[Forum de discussions](#)", à partir de laquelle vous pourrez très facilement créer un compte puis démarrer des conversations, contribuer à certains échanges, ou encore répondre à des questions d'autres membres du réseau.



Le forum de discussion doit permettre de favoriser les interactions entre les membres du réseau et le partage d'information. FREDON Corse interviendra bien sûr en tant qu'administrateur et modérateur.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Géraldine Hoen

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°8 du 20 août 2025 »

Coordination et renseignements : Géraldine Hoen - geraldine.hoen@fredon-corse.com